

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°03 du 7 Avril 2004 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D'ARMOR

En règle générale, les populations de pucerons verts restent à un niveau très faible mais ont légèrement augmenté par rapport à la semaine dernière. Le nombre de pucerons par feuille varie de 0 à 11 selon les parcelles. De rares pucerons noirs ont encore été observés sur certaines parcelles.

Le parasitisme par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est toujours présent dans les parcelles et au même niveau que la semaine dernière.

Côté prédateurs, quelques coccinelles sont observées.

Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des faibles populations de pucerons s'effectue par le parasitisme actuellement présent.

Cependant, en cas de hausse significative des températures, il est nécessaire de surveiller leur évolution.

FINISTERE

Globalement, les populations de pucerons verts restent à un niveau faible mais ont légèrement augmenté par rapport à la semaine dernière.

La régulation de ces populations devrait s'effectuer par les auxiliaires (présence de quelques coccinelles) et par le parasitisme actuellement sur les lieux (présence de pucerons mycosés et momifiés), notamment sur les parcelles les plus infestées.

Comme la semaine passée, les pucerons noirs sont observés dans certaines parcelles mais restent encore peu abondants et sans menace pour le moment. Néanmoins, en cas de hausse significative des températures, leur nombre risque d'augmenter.

L'état sanitaire du feuillage est satisfaisant et les conditions météorologiques ne sont pas favorables au développement du mildiou.

Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons s'effectue par le parasitisme présent. Cependant, en cas de hausse notable des températures, il est nécessaire de surveiller leur évolution.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D'ARMOR

La plupart des parcelles sont en croissance. Sans bâche, les stades les plus avancés repérés sur la zone de Paimpol sont de l'ordre 20 cm. Les premiers symptômes visibles de mildiou avec fructifications sont présents dans un jardin particulier.

Sous les bâches, la croissance est observée jusqu'à un stade de 15 cm.

Les modèles épidémiologiques montrent une reprise des contaminations légères et des sorties de taches. Dans l'ensemble les risques restent légers mais semblent en évolution avec l'amélioration des conditions climatiques.

Les températures prévues resteront en dessous des normales saisonnières avec peu de pluie pour les pochains jours, ce qui permettra à la maladie d'évoluer doucement mais surement.

Pour les parcelles bâchées encore peu développées, la protection est en attente pour le moment.

Prevoyez un débâchage prochain des parcelles les plus avancées si la montée en végétation le justifie (recouvrement des rangs...) et intervenez préventivement dès le débâchage dans le secteur de Paimpol avec un contact simple.

Pour les rares parcelles en croissance et non bâchées ou débâchées depuis plusieurs jours et non protégées contre le mildiou, les risques de contaminations sont faibles mais peuvent augmenter avec les conditions diurnes prévues. Aussi, une intervention préventive est justifiée avec un contact simple si les températures nocturnes augmentent les prochains jours.



Prochain bulletin :
14 avril 2004



Artichaut :
Présence globalement faible de pucerons verts. Parasitisme existant.

Pomme de terre primeur
Symptômes dans les Côtes d'Armor. Risques de contaminations en hausse selon les départements.

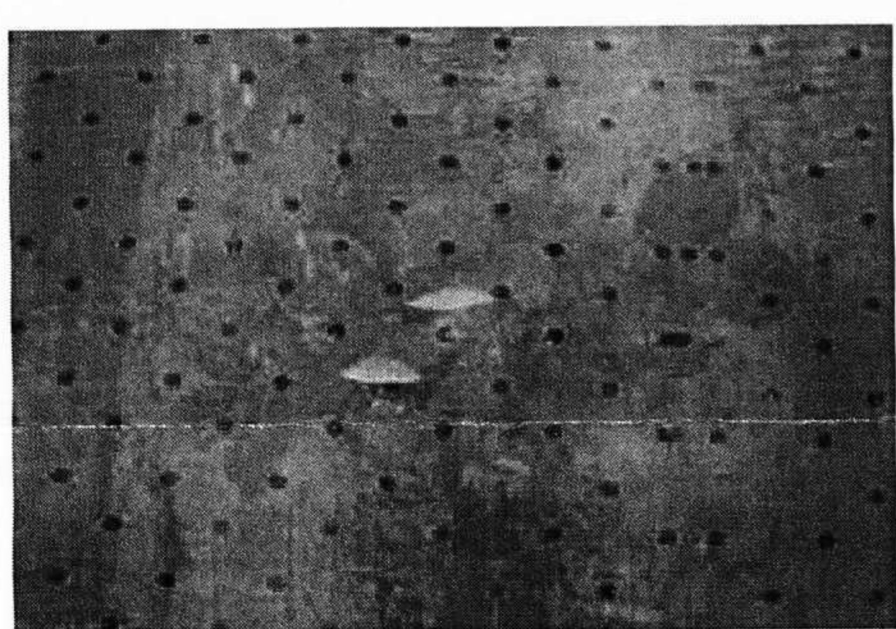
Chou :
Activité des mouches du chou quasi nulle.

FINISTERE

Les plantations sont à un stade de 15 cm pour les plus avancées sous bâches. Les conditions climatiques n'ont pas permis une bonne montée en végétation les jours derniers.
Aucun symptôme de mildiou n'est visible, cependant il faut rester vigilant compte tenu d'une plus forte hygrométrie sous bâche.
Les modèles épidémiologiques indiquent une reprise des contaminations et sorties de taches, ce qui apporte des risques importants quant au développement de la maladie.
Avec des températures diurnes prévues en légère hausse et peu de pluie, l'évolution du champignon pourrait prendre de l'ampleur dans les prochains jours.
Pour les parcelles bâchées encore peu développées, la protection est en attente pour le moment.
Prevoyez un débâchage prochain des parcelles les plus avancées si la montée en végétation le justifie (recouvrement des rangs...) et intervenez préventivement dès le débâchage avec un contact simple.
Pour les parcelles non bâchées, les risques de contaminations sont importants et une protection préventive (premier traitement pour les parcelles non encore traitées, ou 7 jours après le premier) avec un contact simple est justifiée.

ILLE ET VILAINE

Sous les bâches, les stades de croissance sont de l'ordre de 10 cm en moyenne. Les conditions climatiques des semaines passées ont été défavorables à une bonne montée en végétation des parcelles.
Les seuls symptômes visibles sur les feuilles pour l'instant sont la conséquence de périodes de gelées antérieures.
En plein champ, quelques plantations sont mises en place.
Les modèles épidémiologiques indiquent un début de première génération, ce qui ne procure pas d'inquiétude pour le moment concernant la capacité de développement de la maladie.
Compte-tenu des modèles de prévisions, aucune protection n'est nécessaire actuellement.



Pomme de terre primeur sous bâche

CHOU

MOUCHE DU CHOU - LEPIDOPTERES - PUCERONS

FINISTERE

Les stades des choux, sur les parcelles observées, varient entre 3 et 7 feuilles.
Les populations de mouche du chou sont encore très faibles, seules trois pontes ont été dénombrées (1, 4 et 6 œufs) sur les 15 parcelles suivies. D'autre part, d'importants dégâts de lapins ont encore été observés sur plusieurs parcelles (sur jeunes plants ou sur brocolis non bachés).
Il semble qu'il y ait un retard dans l'arrivée des mouches cette année, probablement dû au climat plus frais. Les traitements sur parcelles non bâchées sont donc, pour l'instant, inutiles.
Il est cependant recommandé de continuer la surveillance de ces parcelles (observations des éventuelles pontes - œufs blancs - à la surface du sol, aux pieds des plants).